

Reclaiming Places 01.05–03.07.21 FR

La Loge

Kluisstraat 86 – rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

Avec des oeuvres de Marwa Arsanios, Marjolijn Dijkman, Laura Huertas Millán, Joar Nango, Otobong Nkanga

Reclaiming Places raconte l'histoire d'un monde en transition et de populations indigènes revendiquant leur droit à vivre dans l'espace qui les façonne et les entoure. L'exposition de La Loge traduit le cadre discursif du programme public *A Common Breath* (10.03–03.04.21) en une nouvelle présentation qui poursuit quelques-unes des collaborations artistiques du programme et en amorce de nouvelles. Réunies par des préoccupations écologiques communes, les œuvres présentées s'attachent aussi à la notion d'habiter, à l'appropriation de la terre, au partage des ressources naturelles et à l'exploitation. C'est ainsi que *Reclaiming Places* aborde l'architecture comme une pratique qui active des relations nécessaires entre des espaces et des êtres (humains et non-humains), comme un modèle de relations interspécifiques.

Au seuil de l'exposition, les paysages-collages de **Otobong Nkanga** représentés dans deux grandes photographies donnent la sensation d'un environnement mémorisé, entre le souvenir et l'imaginaire d'une nouvelle réalité. Présentée comme un trophée fièrement exhibé, l'architecture traditionnelle entourée d'une nature abondante évoque les impacts de l'histoire coloniale sur l'humain et la nature tandis que la découpe qui délimite

un îlot stéréotypé interroge la représentation de parcelles arbitrairement isolées.

L'environnement est un conteneur de vestiges humains où les architectures sont le manifeste de modes de vie mais aussi de formes d'exploitation. Dans son travail, l'artiste sami-norvégien **Joar Nango** explore ces espaces et leurs relations à l'héritage colonial et aux identités indigènes. À La Loge, *The Indigenuity Manifesto* – un terme forgé par les mots « indigène » et « ingénuité » – mêle texte et images et proclame l'idée d'une réappropriation improvisée et instable de l'histoire et du présent. Les manières créatives qu'il présente dans le film croisent les savoirs traditionnels et l'artisanat comme des résistances productrices d'auto-détermination. L'architecture vernaculaire atteste de la fonctionnalité des matériaux, de l'inventivité autonome et suggère les possibilités d'une transformation non-appropriationniste de l'environnement.

Au centre du temple de La Loge, la plateforme conçue par Kris Kimpe pour tourner les live streamings des événements de *A Common Breath* a été volontairement conservée comme un point de rencontre rappelant la continuité de l'exposition avec les problématiques abordées lors du programme public de mars. En tant qu'espace de documentation et de réflexion, la structure aux damiers croise les perspectives et propose un espace commun et activable de réflexions autour des notions d'environnement, de déhierarchisation, d'exploitation et des rapports indigènes à l'architecture.

Sur la scène du temple, le film-installation de **Marjolijn Dijkman** se démarque lui aussi comme une boussole et un pôle d'observation du monde. *Navigating Polarities* explore l'enchevêtrement de l'histoire, entre navigation et colonisation, et trouble les échelles entre macro et micro, Nord et Sud, terre et ciel. À travers cet essai, l'artiste examine la façon dont les forces naturelles du magnétisme ayant guidé l'exploration géographique et astrophysique ont durablement impacté la vision du monde et son appropriation. L'installation de Marjolijn bouscule une division binaire et occidentale en conviant à l'instabilité, et questionne la manière dont l'homme s'est approprié la terre.

Dans la continuité de *Who's Afraid of Ideology 1 & 2* – montrées dans le cadre de *A Common Breath* –, *Micro Resistencias* s'attache à la guerre systémique menée par les sociétés transnationales contre l'un des éléments à l'origine de la vie : la graine. Réalisée à Tolima, région Colombie connue pour sa production de café, le dernier volet de la trilogie de **Marwa Arsanios** croise différentes histoires de femmes luttant pour préserver les savoirs ancestraux de communautés indigènes et une forme d'autonomie agraire. Dans la série de dessins exposés en complément du film, la graine est représentée dans une multiplicité féconde. De façon métaphorique, l'image de la graine aborde la terre comme une architecture et une maison pour le vivant. La terre accueille, protège et permet des réseaux de relations indispensables à la vie.

Au dernier étage de La Loge, le film *Aequador* de **Laura Huertas Millán** croise réalité, allégorie et fiction. Le long du fleuve Amazone, des constructions modernistes virtuelles à l'abandon dépeignent un monde dystopique. La jungle s'anime des utopies évanouies de la colonisation et des résidus d'une cohabitation. Elle souligne les ruptures et les contrastes entre la présence humaine et l'architecture virtuelle. De ces tensions, seul demeure le règne de la nature comme véritable espace de coexistence et de reconstruction. Elle est cette architecture éternelle – et peut-être utopique – hébergeant le vivant et résistant malgré tout à l'emprise des fictions de la colonisation.

Biographies

Marwa Arsanios (1978) est une artiste, cinéaste et chercheuse libanaise qui réfléchit aux questions politico-sociales contemporaines au Moyen-Orient dans une perspective historique et plus particulièrement aux relations entre les genres, à l'urbanisme et à l'industrialisation. Elle aborde la recherche en collaboration et de manière interdisciplinaire. Son travail se traduit par des installations d'archives, des textes, des films et des performances. Dans ses projets récents, elle s'attache aussi aux questions d'écologie, de féminisme, d'organisation sociale, de construction de la nation, de guerre et de lutte économique. Son travail a été présenté dans des lieux internationaux tels que la Kunsthalle Wien (AT), le Beirut Art Center (LB), le Hammer Museum, Los Angeles (US), Witte de With, Rotterdam (NL), parmi autres.

Marjolijn Dijkman (1978) est une artiste néerlandaise basée à Bruxelles et la cofondatrice de Enough Room for Space. Ses œuvres peuvent être considérées comme des formes de science-fiction mêlant faits réels et recherche, mais aussi souvent conduites par l'abstraction et la spéculation. Enough Room for Space initie des projets de recherche expérimentaux au long cours, défiant les barrières entre les différentes disciplines (artistique, scientifique ou activiste). Ses expositions individuelles ont eu lieu à Cincinnati Contemporary Art Center (US) ; HIAP (FI) ; OSL Contemporary (NO) ; NOME (DE) ; Munch Museum (NO) ; Fig. 2 (UK) ; West Space (AU) ; IKON Gallery & Spike Island (UK) ; Berkeley Art Museum (US), etc.

Kris Kimpe est un architecte et scénographe belge qui fonde en 2001 un collectif d'architecte spécialisé dans le design de studios d'artistes et d'expositions et la présentation de l'art dans l'espace public. Il a collaboré avec des artistes comme Orla Barry, Koenraad Dedobbeleer, Nico Dockx, Jan Kempenaers, Aglaia Konrad, Willem Oorebeek, Ana Torfs etc.

Laura Huertas Millán (1983) est une cinéaste et plasticienne franco-colombienne, dont la pratique se situe à l'intersection entre le cinéma, l'art contemporain et la recherche. En mêlant ethnographie, écologie, fiction et enquêtes historiques, son travail d'images animées s'engage dans des stratégies de survie, de résistance et de résilience face à la violence. Sensuels et immersifs, ses films proposent des expériences incarnées et émotionnelles où l'esthétique et la politique sont indissociables. Laura Huertas est titulaire

d'un doctorat pratique sur les "fictions ethnographiques" développé entre l'université PSL (programme SACRe) et le laboratoire d'ethnographie sensorielle (Université de Harvard). Dans le domaine de l'art, ses dernières expositions personnelles ont eu lieu au MASP Sao Paulo (BR), à la Maison des Arts de Malakoff (FR) et à Medellin's Modern Art Museum (CL).

Joar Nango (1979) est un artiste et architecte sami-norvégien. Son identité de Sami, un peuple indigène d'Europe du Nord, est au cœur de sa pratique artistique et architecturale. À l'intersection de l'architecture, du design et de l'art, son travail explore les questions d'identité autochtone à travers les contradictions de l'architecture contemporaine et de l'environnement bâti. Joar Nango s'intéresse particulièrement au concept de nomadisme, à la simplicité créative et aux connaissances durables qui existent dans les environnements de construction informels du Nord. Il est également l'un des cofondateurs d'un collectif d'architectes, FFB, dont le travail se concentre sur les structures nomades et les interventions subversives dans les contextes urbains. Son travail a été présenté à Bergen Kunsthall, Bergen (NO), Western Front, Vancouver (CA), Museum Angewandte Kunst, Frankfurt (DE), Documenta 14, Kassel (DE).

Otobong Nkanga (1974) est une artiste d'origine nigériane, basée à Anvers. Le travail de Nkanga soulève des questions sur les relations sociales et topographiques avec notre environnement quotidien. Considérant la notion de terre comme un lieu de non-appartenance, Nkanga apporte une alternative aux idées sociales d'identité. Elle souligne les complexités inhérentes aux ressources naturelles et leurs valeurs potentielles pour donner naissance à des récits et des histoires liées à la terre. À travers sa vision de la "terre" en tant que structure géologique et discursive, basée sur les systèmes et les procédures par lesquels les matières premières sont extraites, traitées et diffusées, elle étudie les liens qui croisent les minéraux, la culture matérielle et la construction du désir avec la redistribution du pouvoir et du savoir. Ses expositions personnelles les plus récentes ont été présentées au Martin-Gropius-Bau, Berlin (DE), Tate St. Ives, St. Ives (GB), ar/ge kunst, Bolzano (IT) ; MCA Museum of Contemporary Art, Chicago (US) ; The Tanks at Tate Modern, Blavatnik Building, Londres (GB).

Œuvres

Lobby

Otobong Nkanga, *Shaping Memory*, 2012
Impressions couleur, noir et blanc, AP
Chacune 120 x 90 cm
Courtesy de l'artiste

Temple

Joar Nango, *The Indigenuity Manifesto*, 2015
Video : 34 :08 min, couleur, pas de son
Courtesy de l'artiste
Kris Kimpe, Installation, 2021
Bois et peinture, 4m x 5,5m

Marjolijn Dijkman, *Navigating Polarities*, 2018
Bois, polyester, texte.
Video: 24:02 min, HD, Stereo
Collection Vlaamse Gemeenschap - Mu.ZEE, Oostende

Triangle

Marwa Arsanios, *Sans titre*, 2020
9 dessins, crayon sur papier
28,5 x 30 cm
Pièces uniques
Courtesy de l'artiste et mor charpentier Paris

Sous-sol

Marwa Arsanios, *Who is afraid of ideology ? Part III - Micro Resistencias*, 2020
Video couleur et son, 31:16 min
Version originale : anglais et espagnol
Sous-titres : anglais
Script : Marwa Arsanios; image : Juma Hamdo
Editing : Katrin Ebersohn; Son : Katrin Ebersohn
Courtesy de l'artiste et mor charpentier Paris

Deuxième étage

Laura Huertas Millán, *Aequador*, 2012
Video, 19:42 mi, HD, couleur, son stéréo
Sous-titres : anglais
Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
Courtesy de l'artiste

Remerciements

Reclaiming Places n'aurait pu se concrétiser sans l'étroite collaboration de Marwa Arsanios, Marjolijn Dijkman, Kris Kimpe, Laura Huertas Millán, Joar Nango, Otobong Nkanga, ainsi que MU.ZEE Ostende et l'aimable assistance de Wim van Dongen (studio Otobong Nkanga), Yundi Wang (studio Laura Huertas Millán) et mor charpentier Paris.

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce au travail professionnel et dévoué de Léonor Gomez, Emilien Simon, Nelly Ghelab, le soutien technique de Ludo Engels, ainsi que l'aide d'Alexandre Lavet et Stéphane Déplan.

L'équipe de La Loge

Directeur et commissaire : Wim Waelput

Communication et commissaire des programmes publics : Antoinette Jattiot

Stagiaire : Sungyoon Ahn

Identité visuelle : Antoine Begon, Boy Vereecken

Production : Léonor Gomez, Emilien Simon

Audio & vidéo : Ludo Engels

Photographie : Lola Pertsowsky

Traductions : Ailsa Cavers & Dana Kuehr (Blurbs), Marianne Doyen, Marianne Thys

Bénévoles : Damir Draganić, Antoine Guitou, Nele Möller, Lila Poimboeuf-Mahieu

Heures d'ouverture

Jeudi - samedi

12:00 à 18:00

Entrée libre sur réservation et avec une jauge limitée, en raison des mesures sanitaires en vigueur.

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge est une association à but non-lucratif fondée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par la Fondation Philippe Rotthier, le Gouvernement Flamand, Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) et First Sight, les amis de La Loge. La Loge est aussi soutenue par la Commune d'Ixelles et la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB).

La Loge

rue de l'Ermitage 86

1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

